Introduction aux scripts BASH

1 La programmation shell

- Un script bash est fichier de type texte contenant une suite de commandes shell, exécutable par l'interpréteur (ici le programme /bin/bash), comme une commande unique. Un script peut être lancé en ligne de commande, comme dans un autre script.
- Mais il s'agit bien plus qu'un simple enchainement de commande : on peut définir des variables et utiliser des structures de contrôle, ce qui lui confère le statut de langage de programmation interprété et complet.
- Le langage bash gère notamment :
 - o la gestion des entrées-sorties et de leur redirection
 - o des variables définies par le programmeur et des variables systèmes
 - o le passage de paramètres
 - o des structures conditionnelles et itératives
 - o des fonctions internes

1.1 Saisie du script

- Utiliser vi
- Les lignes commençant par le caractère dièse # sont des commentaires. En insérer abondamment !
- Le script doit débuter par l'indication de son interpréteur écrite sur la première ligne : #!/bin/bash.

 En fait si le shell par défaut est bash, cette ligne est superflue

Exemple

#!/bin/bash

```
# script bonjour

# affiche un salut à l'utilisateur qui l'a lancé

# la variable d'environnement $USER contient le nom de login

echo ---- Bonjour $USER -----

# l'option -n empêche le passage à la ligne

# le ; sert de séparateur des commandes sur la ligne

echo -n "Nous sommes le " ; date

# recherche de $USER en début de ligne dans le fichier passwd

# puis extraction de l'uid au 3ème champ, et affichage

echo "Ton numéro d'utilisateur est " $(grep "^$USER" /etc/passwd | cut -d: -f3)
```

1.2 Exécution du script

• Il est indispensable que le fichier script ait la permission **x** (soit exécutable). Lui accorder cette permission pour tous ses utilisateurs avec chmod :

chmod a+x bonjour

- Pour lancer l'exécution du script, taper ./bonjour, ./ indiquant le chemin, ici le répertoire courant.
 Ou bien indiquer le chemin absolu à partir de la racine. Ceci dans le cas où le répertoire contenat le script n'est pas listé dans le PATH
- Si les scripts personnels sont systématiquement stockés dans un répertoire précis, par exemple /home/bin, on peut ajouter ce chemin dans le PATH.

Pour cela, il suffit d'ajouter la ligne suivante dans /etc/skel/.bash_profile, qui est recopié dans chaque répertoire dont le rôle est d'affiner le profil personnel du shell de chaque utilisateur.

#	Ľ) &	Э	S	1	7	_	-/	C)	r	C)	1	7	/(ϵ
	_								_								

#user specific environment and statup programs

PATH=\$PATH:\$HOME/bin

 Mais on peut plus simplement s'initier au langage Bash, directement en dialoguant avec l'interpréteur.

Si on entre une instruction incomplète en ligne de commande, l'interpréteur passe à la ligne suivante en affichant le prompt > et attend la suite de l'instruction (pour quitter Ctrl-C).

1.3 Mise au point, débogage

Exécution en mode "trace" (-x) et en mode "verbeux" (-v) sh -x ./bonjour

Pour aider à la mise au point d'un script, on peut insérer des lignes temporaires : echo \$var pour afficher la valeur de la variable, **exit 1** pour forcer l'arrêt du script à cet endroit

1.4 Passage de paramètres

On peut passer des arguments à la suite du nom du script, séparés par des espaces. Les valeurs de ces paramètres sont récupérables dans le script grâce aux paramètres de position \$1, \$2. mais, contrairement aux langages de programmation classiques, ils ne peuvent pas être modifiés.

Exemple

```
#!/bin/bash
# appel du script : ./bonjour nom prenom
if [ $# = 2 ]
then
echo "Bonjour $2 $1 et bonne journée !"
else
echo "Syntaxe : $0 nom prenom"
```

2 Entrées-sorties

Ce sont les voies de communication entre le programme bash et la console :

- echo, affiche son argument texte entre guillemets sur la sortie standard, c-à-d l'écran.
 La validation d'une commande echo provoque un saut de ligne.
 echo "Bonjour à tous!"
- On peut insérer les caractères spéciaux habituels, qui seront interprétés seulement si l'option -e suit echo

\n (saut ligne), \b retour arrière), \t (tabulation), \a (alarme), \c (fin sans saut de ligne)

```
echo "Bonjour \nà tous !"

echo -e "Bonjour \nà tous !"

echo -e "Bonjour \nà toutes \net à tous ! \c"
```

• read, permet l'affectation directe par lecture de la valeur, saisie sur l'entrée standard au clavier read *var1 var2* ... attend la saisie au clavier d'une liste de valeurs pour les affecter, après la validation globale, respectivement aux variables var1, var2 ..

exemple:

```
echo "Donnez votre prénom et votre nom"
read prenom nom
echo "Bonjour $prenom $nom"
```

3 Les variables BASH

3.1 Variables programmeur

De façon générale, elles sont de type texte. On distingue les variables définies par le programmeur et les variables systèmes

• syntaxe : variable=valeur

Attention! le signe = NE DOIT PAS être entouré d'espace(s)

On peut initialiser une variable à une chaine vide : chaine_vide=

- Si valeur est une chaine avec des espaces ou des caractères spéciaux, l'entourer de " " ou de ' '
- Le caractère \ permet de masquer le sens d'un caractère spécial comme " ou '

```
chaine="Bonjour à tous" echo $chaine
```

- Référence à la valeur d'une variable : faire précéder son nom du symbole \$
- Pour afficher toutes les variables : set
- Pour empêcher la modification d'une variable, invoquer la commande readonly
- Substitution de variable

Si une chaine contient la référence à une variable, le shell doit d'abord remplacer cette référence par sa valeur avant d'interpréter la phrase globalement. Cela est effectué par l'utilisation de " ", dans ce cas obligatoire à la place de ' '.

Exemples

```
n=123;
echo "la variable \$n vaut $n"
salut="bonjour à tous !"
echo "Alors moi je dis : $salut"
echo 'Alors moi je dis : $salut'
echo "Alors moi je dis : \"$salut\" "
readonly salut
salut="bonjour à tous, sauf à toto"
echo "Alors moi je dis : $salut"
```

• <u>Variables exportées</u>

Toute variable est définie dans un shell. Pour qu'elle devienne globale elle doit être exportée par la commande :

export variable

export --> Pour obtenir la liste des variables exportées

• Opérateur {} dans les variables

Dans certains cas en programmation, on peut être amené à utiliser des noms de variables dans d'autres variables. Comme il n'y a pas de substitution automatique, la présence de {} force l'interprétation des variables incluses.

exemple:

```
user="/home/stage"

echo $user

u1=$user1

echo $u1 --> ce n'est pas le résultat escompté!

u1=${user}1

echo $u1
```

3.2 Variables d'environnement

Ce sont les variables systèmes dont la liste est consultable par la commande env | less

Les plus utiles sont \$HOME, \$PATH, \$USER, \$PS1, \$SHELL, \$ENV, \$PWD ...

Exemple (bien sûr on est pas forcément connecté sous le pseudo toto)

[toto@pxx toto]\$ moi=Toto

[toto@pxx toto]\$ p="Je m'appelle \$moi"

[toto@pxx toto]\$ echo Aujourd\'hui, quel jour sommes nous ? ; read jour

[toto@pxx toto]echo aujourd'hui \$jour, \$p sous le nom \$USER, est connecté à la station \$HOSTNAME

3.3 Variables prédéfinies spéciales

Elles sont gérées par le système et s'avèrent très utiles dans les scripts. Bien entendu, elles ne sont accessibles qu'en lecture.

Ces variables sont automatiquement affectées lors d'un appel de script suivi d'une liste de paramètres. Leurs valeurs sont récupérables dans \$1, \$2 ...\$9

\$?	C'est la valeur de sortie de la dernière commande.
	Elle vaut 0 si la commande s'est déroulée sans pb.
\$0	Cette variable contient le nom du script
\$1 à \$9	Les (éventuels) premiers arguments passés à l'appel du script
\$#	Le nombre d'arguments passés au script
\$ *	La liste des arguments à partir de \$1
\$\$	le n° PID du processus courant
\$!	le n° PID du processus fils

3.4 Passage de paramétres

On peut récupérer facilement les compléments de commande passés sous forme d'arguments sur la ligne de commande, à la suite du nom du script, et les utiliser pour effectuer des traitements.

Ce sont les variables système spéciales \$1, \$2 \$9 appelées paramètres de position.

Celles-ci prennent au moment de l'appel du script, les valeurs des chaines passées à la suite du nom du script (le séparateur de mot est l'espace, donc utiliser si nécessaire des "").

A noter que:

- le nombre d'argument est connu avec \$#
- la liste complète des valeures des paramètres (au delà des 9 premières) s'obtient avec \$*
- le nom du script rest recopié dans \$0 (utile pour la programmation récursive)

3.5 La commande shift

Shift est une commande interne qui renomme les paramètres positionnels \$2, \$3, ... en \$1, \$2, ... et perd \$1.

Il n'y a que 9 paramètres de position de \$1 à \$9, et s'il y a davantage de paramètres transmis, comment les récupérer ?

shift effectue un décalage de pas +1 dans les variables \$: \$1 prend la valeur de \$2, etc...

Exemple

```
$ cat shift1
while [ $# -ne 0 ]
do
    echo « il y a $# arguments et » '$1' = $1
    shift
done
```

```
$ shift1 a b c d e
```

il y a 5 arguments et 1 = a

il y a 4 arguments et 1 = b

il y a 3 arguments et \$1 = c

il y a 2 arguments et 1 = d

il y a 1 arguments et \$1 = e

3.6 La commande set

Exemple

a=1; b=2; c=3

set a b c

echo \$1, \$2, \$3

les valeurs de a, b, c sont récupérées dans \$1, \$2, \$3

4 La commande test

4.1 Généralités

Comme son nom l'indique, elle sert à vérifier des conditions. Ces conditions portent sur des fichiers (le plus souvent), ou des chaines ou une expression numérique.

Cette commande courante sert donc à prendre des (bonnes) décisions, d'où son utilisation comme condition dans les structures conditionnelles if.. then ..else, en quelque sorte à la place de variables booléennes ... qui n'existent pas.

4.2 Syntaxe

- test expression
- [expression] attention aux espaces autour de expression

4.3 Valeur de retour

- Rappels
 - On sait que toute commande retourne une valeur finale au shell : 0 pour lui indiquer si elle s'est déroulée normalement ou un autre nombre si une erreur s'est produite.
 - Cette valeur numérique est stockée dans la variable spéciale \$?
- La commande test, de même, retourne 0 si la condition est considérée comme vraie, une valeur différente de 0 sinon pour signifier qu'elle est fausse.

4.4 Tester un fichier

• Elle admet 2 syntaxes (la seconde est la plus utilisée) :

test option fichier

[option fichier]

• Tableau des principales options

option	signification quant au fichier
-e	il existe
-f	c'est un fichier normal
-d	c'est un répertoire
-r -w -x	il est lisible modifiable exécutable
-S	il n'est pas vide

Exemples

```
[-s $1]

vrai (renvoie 0) si le fichier passé en argument n'est pas vide

[$# = 0] le nombre d'arguments

est 0

[-w fichier] le fichier est-il modifiable ?

[toto@p00]$ [-r "/etc/passwd"] toto peut-il lire le fichier /etc/passwd ?

[toto@p00]$ echo $? --> 0 (vrai)

[toto@p00]$ [-r "/etc/shadow"] toto peut-il lire le fichier /etc/shadow ?

[toto@p00]$ echo $? --> 1 (faux)

[toto@p00]$ [-r "/etc/shadow"] || echo "lecture du fichier interdite"
```

4.5 Tester une chaine

• [option chaine]

option	signification
-z -n	la chaine est vide / n'est pas vide
= !=	les chaines comparées sont identiques
- :-	différentes

Exemples

4.6 Tester un nombre

• [nb1 option nb2]

Il y a d'abord un transtypage automatique de la chaine de caractères en nombre

option	signification
-eq -ne	égal différent
-lt -gt	strict. inf strict. sup
-le -ge	inf ou égal sup ou égal

Exemples

4.7 Opérations dans une commande test

option	valeur					
[expr1 -a expr2]	(and) 0 si les 2 expr sont vraies					
[expr1 -o expr2]	(or) 0 si l'une des 2 expr est vraie					
[!expr1]	négation					

Exemples

Quel résultat ? envisager 2 cas ...

f="/home/stage" ; [-d "\$f" -a -x "\$f"] ; echo \$?

note=9; [\$note -lt 8 -o \$note -ge 10] && echo "tu n'es pas convoqué(e) à l'oral"

5 Structures conditionnelles

5.1 Conditionnelle simple : if then else

then

séquence exécutée si suite-de-commandes rend une valeur 0

bloc-instruction1

else

séquence exécutée sinon

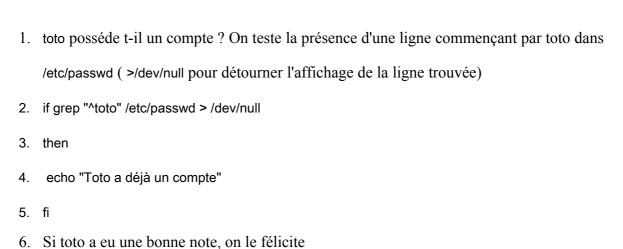
bloc-instruction2

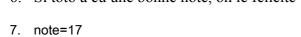
fi

Attention! si then est placé sur la 1ère ligne, séparer avec un;

if commande; then

Exemples





- 8. if [\$note -gt 16] ---> test vrai, valeur retournée : 0
- 9. then echo "Très bien !"
- 10. fi
- 11. Avant d'exécuter un script, tester son existence.

Extrait de \$HOME/.bash_profile

- 12. if [-f ~/.bashrc]
- 13. then
- 14. .~/.bashrc
- 15. fi

5.2 Conditionnelles imbriquées

Pour imbriquer plusieurs conditions, on utilise la construction :
if commande1
then
bloc-instruction1
elif commande2
then
bloc-instruction2
else
si toutes les conditions précédentes sont fausses
bloc-instruction3
fi
<u>Exemples</u>
1. toto a t-il fait son devoir lisiblement ?
2. fichier=/home/toto/devoir1.html
3. if [-f \$fichier -a -r \$fichier]
4. then
5. echo "je vais vérifier ton devoir."
6. elif [!-e \$fichier]
7. then
8. echo "ton devoir n'existe pas !"
9. else
10. echo "je ne peux pas le lire !"
11. fi
12. Supposons que le script exige la présence d'au moins un paramètre, il faut tester la valeur de \$# est-elle nulle ?
13. if [\$# = 0]
14. then
15. echo "Erreur, la commande exige au moins un argument"

```
16. exit 1
17. elif [$# = 1]
18. then
19. echo "Donner le second argument : "
20. read arg2
21. fi
```

5.3 Choix multiples

```
case valeur in
expr1) commandes ;;
expr2) commandes ;;
...
esac
```

Exemples

- Supposons que le script doive réagir différemment selon l'user courant; on va faire plusieurs cas selon la valeur de \$USER
- 2. case \$USER in
- 3. root) echo "Mes respects M le \$USER" ;;
- 4. jean | stage?) echo "Salut à \$USER ;;
- 5. toto) echo "Fais pas le zigo\$USER \!" ;;
- 6. esac
- 7. Le script attend une réponse *oui/non* de l'utilisateur
- 8. read reponse
- 9. case \$reponse in
- 10. [yYoO]*) ;;
- 11. [nN]*);;

esac

```
12. read langue
13. case $langue in
14. francais) echo Bonjour ;;
15. anglais) echo Hello ;;
16. espagnol) echo Buenos Dias ;;
    esac
17. case $param in
18. 0|1|2|3|4|5|6|7|8|9 ) echo $param est un chiffre ;;
19. [0-9]*) echo $param est un nombre ;;
20. [a-zA-Z]*) echo $param est un nom ;;
21. *) echo $param de type non prevu ;;
22. esac
23.
24. Un vrai exemple, extrait du script smb (/etc/rc.d/init.d/smb)
25. # smb attend un paramètre, récupéré dans la variable $1
26. case "$1" in
27. start)
28.
       echo -n "Starting SMB services: "
29.
      deamon smbd -D
30.
      echo
31.
      echo -n "Starting NMB services: "
32.
      deamon nmbd -D
33.
      ...;;
34. stop)
35.
        echo -n "Shutting SMB services: "
36.
      killproc smbd
37.
```

38. esac

6 Structures itératives

6.1 Boucle for

• Syntaxe

```
for variable [in liste]

do

commandes (utilisant $variable)

done
```

Fonctionnement

Ce n'est pas une boucle **for** controlée habituelle fonctionnant comme dans les langages de programmation classiques (utiliser pour cela une boucle while avec une variable numérique). La *variable* parcours un ensemble de fichiers données par une liste ou bien implicitement et le bloc *commandes* est exécuté pour chaque de ses valeurs.

Les mots-clés do et done apparaissent en début de ligne (ou après un ;)

• La liste peut être explicite :

```
for nom in jean toto stage1
do
echo "$nom, à bientôt"
done
```

La liste peut être calculée à partir d'une expression régulière

```
# recopier les fichiers perso. de toto dans /tmp/toto
for fich in /home/toto/*
do
cp $fich tmp/toto
```

done

• Si aucune liste n'est précisée, les valeurs sont prises dans la variable système **\$@**, c'est-à-dire en parcourant la liste des paramètres positionnels courants.

```
# pour construire une liste de fichiers dans $@
cd /home/stagex ; set * ; echo $@
for nom in $@
do echo $nom
done
```

• Expliquer les 4 exemples suivants

```
for nom in /home/stage[1-9]
do
echo "$nom, tout va bien ?"
done
for i in /home/*/*; do echo $i; done
for x in /home/st*
do
echo $x >> liste-rep-stage.txt
done
less liste-rep-stage.txt
for x in $(grep "^st" /etc/passwd | cut -d: -f6)
do
echo $x; echo $x >> $HOME/tmp/liste-rep-stage.txt
done
```

6.2 Boucle while

do commandes	La répétition se poursuit TANT QUE la dernière commande de la liste est vraie (c-à-dire renvoie un code de retour nul)	echo -e "Entrez un nom de fichier" read fich while [-z "\$fich"]
do commandes	La répétition se poursuit JUSQU'A CE QUE la dernière commande de la liste devienne vraie	do echo -e "Saisie à recommencer" read fich done while echo -e" Entrez un nom de fichier" read fich [-z "\$fich"] do echo -e "Saisie à recommencer" done

Exemples à tester

Pour dire bonjour toutes les secondes (arrêt par CTRL-C)
while true ;
do
echo "Bonjour M. \$USER"
sleep 1
done
Lecture des lignes d'un fichier pour traitement : noter que la redirection de l'entrée de la commande while do done est placée à la fin
fich=/etc/passwd
while read ligne
do
echo \$ligne
done < \$fich

6.3 Sortie et reprise de boucle

break placé dans le corps d'une boucle, provoque une sortie définitive cette boucle.

continue permet de sauter les instructions du corps de la boucle (qui suivent continue) et de
"continuer" à l'itération suivante. Pour les boucles for, while et until, continue provoque donc la
réévaluation immédiate du test de la boucle.

Exemples importants

Boucle de lecture au clavier arrêtée par la saisie de stop

```
#!/bin/bash

# syntaxe : lecture.sh

texte=""

while true

do

read ligne

if [ $ligne = stop ]

then break

else texte="$texte \n$ligne"

fi

done

echo -e $texte
```

Lecture des lignes d'un fichier

```
fich="/etc/passwd"

grep "^stage" $fich | while true

do

read ligne

if [ "$ligne" = "" ] ; then break ; fi

echo $ligne
```

7 Fonctions

• 2 syntaxes

```
function nom-fct {
  bloc d'instructions
}
nom-fct() {
  bloc d'instructions
}
```

• <u>Exemple</u>

En connexion root, on doit relancer les "démons", si on a modifié une fichier de configuration.

Par exemple /etc/rc.d/init.d/smb contient la commande deamon smbd -D , pourtant à l'essai deamon est une commande inconnue !

Reportons nous au début du fichier, le script /etc/rc.d/init.d/functions y est appelé. Celui-ci contient la fonction : daemon() {

• passage d'arguments

Le mécanisme est le même que vis à vis d'un script : les paramètres \$1, \$2, ... \$9 sont récupérées dans le corps de la fonction

variables locales

Dans le corps de la fonction, on peut définir et utiliser des variables déclarées locales, en les introduisant avec le le mot-clé **local**

8 Commandes diverses

8.1 Calcul sur les entiers relatifs

Ne pas confondre la syntaxe **\$((expression arithmétique))** avec la substitution de commande **\$(commande)** Les priorités sont gérées par un parenthèsage habituel

```
echo $((30+2*10/4))
echo $(( (30+2) * (10-7) /4 ))
```

8.2 tr

- Cette commande de filtre permet d'effectuer des remplacements de caractères dans une chaine. Pour une étude plus complète voir le **chapitre sur les filtres.**
- Par exemple pour transformer une chaine en minuscules

```
chaine="Bonjour, comment allez VOUS aujourd'hui ?" echo $chaine | tr 'A-Z' 'a-z'
```

• Pour permettre l'utilisation de la commande set (voir ci-dessous), il est nécessaire que le séparateur de champ sur une ligne soit l'espace, et non pas par exemple :

Exemple : créer un fichier passwd.txt qui introduit un espace à la place de ":" dans une copie de /etc/passwd
cat passwd | tr ":" " > passwd.txt

8.3 set

Cette **commande interne** est très pratique pour séparer une ligne en une liste de mots, chacun de ces mots étant affecté à une variable positionnelle. Le caractère de séparation est l'espace.

```
# soit une chaine ch qui contient une liste de mots
c="prof eleve classe note"
# set va lire chaque mot de la liste et l'affecter aux paramètres de position
set $c ; echo $1 $2 $3 $4
shift ; echo $1 $2 $3 $4
```

Le langage bash est inadapté aux calculs numériques.

Mais si vraiment on veut calculer (sur des entiers) ..

Exemple:

```
calcul des premières factorielles (attention, il y a rapidement un dépassement de capacité)
```

```
k=1; p=1
while [ $k -le 10 ]
do
echo "$k! = " $((p=$p * $k)); k= $k+1
done
```

8.4 eval

Cette commande ordonne l'interprétation par le shell de la chaine passée en argument. On peut ainsi construire une chaine que l'appel à **eval** permettra d'exécuter comme une commande !

Exemple 1

```
message="Quelle est la date d'aujourd'hui ?

set $message

echo $# ---> le nombre de mots est 6

echo $4 ---> affiche la chaine "date"

eval $4 ---> interpréte la chaine "date" comme une commande, donc ...
```

Il est souvent pratique de construire une chaine dont la valeur sera égale au libellé d'un enchainement de commandes (par ;). Pour faire exécuter ces commandes contenues dans la chaine, on la passe comme argument de la commande **eval**

exemple 2

```
double quote " " obligatoires sinon le ; est un séparateur de commandes)

liste="date;who;pwd"

eval $liste

---> exécute bien les 3 commandes
```

8.5 Application aux scripts cgi

La soumission d'un formulaire HTML à la passerelle CGI est un mécanisme qui aboutit à la récupération par le script (Bash, Perl ,etc..) d'une chaine qui contient la requête sous un format particulier.

Voici un exemple

- Le professeur Toto a rempli un formulaire sur le WEB pour recevoir un spécimen, soient 2 champs de texte nommés en HTML nom et prenom, et a coché la case nommée prof
 Voici la chaine supposée nommée requete qui a été transmise :
 nom=toto&prenom=jules&prof=on
- Cette chaine contient toute l'information relative au formulaire saisi par l'utilisateur. Il s'agit toujours de la traiter pour en récupérer les couples (var, valeur) où var sont les noms donnés aux composants de formulaire et valeur les chaines saisis ou exprimant une sélection.
- En Bash le découpage de \$chaine, puis les affectations des variables doit être fait "à la main" requete="nom=toto&prenom=jules&prof=on"

 # le filtre tr va remplacer dans la chaine \$requete qu'il reçoit, tous les caractères & par;

 commande=\$(echo \$requete | tr '&' ';')

 echo \$commande ---> nom=toto;prenom=jules;prof=on

eval \$commande ---> exécute le ligne de commande, donc effectue les affectations !
echo \$prenom \$nom

[\$prof = "on"] && echo "\$prenom \$nom est professeur"